

Agenda INCA

CONCERT DU GROUPE RODINHA

Samedi 26 avril à 20h30

à l'Espace Culturel Didier Bienaimé de La Chapelle Saint Luc

Embarquez pour le Brésil le temps d'une soirée en samba. Venez participer à cette fête populaire et vivre un moment de connexion et de partage. Rodinha samba, ce sont 5 musiciens passionnés de samba qui vous transmettent la joie de cette musique et des histoires de ses chansons.

Entrée 18 € - Buvette à l'entracte



Édito

PLUS NOMBREUX, PLUS FORTS ET TOUJOURS DANS LE MÊME ESPRIT

Depuis sa création, il y a quarante-et-un ans aujourd'hui, INCA ne cesse d'organiser et de vous proposer des manifestations culturelles (littérature, cinéma, conférence, musique) liées à l'Amérique Latine et des séquences d'information et de débat sur cette région du monde. L'objectif profond de ces activités n'a pas varié : produire collectivement une aide concrète et sur place à des populations dont les conditions d'existence sont souvent précaires. Le principe intangible de notre association d'agir sans aucun intermédiaire nécessite quelquefois un peu de temps pour trouver un interlocuteur local fiable mais nous y parvenons.

Et surtout, une chose est claire et constante : c'est le produit de vos cotisations et de vos dons à INCA, en tant qu'adhérent ou de sympathisant, qui permet de réaliser ces actions concrètes d'amélioration des conditions de vie d'adultes et d'enfants de ces pays.

Ainsi, en ce début d'année, c'est grâce à vous que nous pouvons faire bénéficier d'une subvention de 1 650 € chacun des projets suivants :

- « **Hogar para todos** » (« Refuge pour tous ») à Azogues en Equateur, destiné à des enfants défavorisés ;
- « **Club Jose Victorino Lastarria** », centre social de quartier à Concepción, au Chili, s'appuyant sur la pratique du football et proposant des animations pour les jeunes ;
- « **Centro de Promoción Integral del Niño** », centre de soutien à des populations indigènes délaissées en grande banlieue de Maracaïbo (Venezuela) ;

- Et parallèlement, l'actuel voyage de notre présidente Caroline au Brésil, puis en Bolivie permet d'accompagner les projets respectifs « **Projeto Integração** » à Sao Paulo (Brésil) pour l'apprentissage de la musique à 700 enfants par Eugenia Nobrega et Renata Bonfim et « **La Casa de la Solidaridad** » à El Alto (Bolivie), véritable centre social pluridisciplinaire animé par Federico Chipana Vargas que nous avons récemment eu le plaisir d'accueillir dans l'Aube pour la célébration du 40^{ème} anniversaire d'INCA.



Tout cela, INCA peut le réaliser et avancer grâce à vous et nous vous en remercions bien vivement. Et surtout, n'hésitez pas à faire connaître INCA à votre entourage pour que nous puissions, à l'avenir, vous proposer de partager, encore plus nombreux, nos diverses manifestations.

Merci de votre engagement et de votre aide !

Le comité de rédaction



Notre Présidente à la Casa de la Solidaridad avec Federico et les siens

Vendredi 9 mai à 20 h

à Dienville

Chœur d'INCA aura le plaisir de retrouver son public lors d'un concert initié par l'Association Dienville Animation Culture et Patrimoine.



A la demande du Centre de Rééducation de Troyes, nous organisons, avec nos amis de Gagna, 4 demi-journées de **vente d'artisanat** : les **2, 3, 9 et 10 mai** prochains

BOUTIQUE
Solidaire & éphémère

Vente d'artisanat du Sénégal
au profit des habitants de Gagnabougou

Sacs
Bijoux
Pochettes
Livrets de recettes
etc.

Vente d'artisanat latino-américain
au profit d'associations humanitaires

Céramique
Statuettes
Vannerie
Poupées
Bijoux
Sacs
etc.

Les 2 et 3 mai 2025 de 14 h à 17 h 30
dans le hall d'entrée du
Centre de Rééducation et de
Réadaptation fonctionnelle Pasteur 1
5, esplanade Lucien Pécharat
à Troyes

Les 9 et 10 mai 2025 de 14 h à 17 h 30
dans la salle à manger du
Centre de Rééducation
et de Réadaptation fonctionnelle
Pasteur 2 (Hôpital)
103, avenue Anatole France à Troyes

Information et Culture
d'Amérique latine
06 36 73 30 13
<https://inca-asso.fr>

www.lesamisdegagna-senegal.com

contact@lesamisdegagna-senegal.com

Bolivie (2ème partie):

Quelques mots sur le pays de notre ami Federico Chipana (coordinateur de la Casa de la Solidaridad, à El Alto)



La Bolivie, Haut Pérou à l'époque espagnole, est un État d'Amérique du Sud, grand comme 2 fois la France. La Bolivie, pays enclavé, est limitée au nord et à l'est par le Brésil, au sud-est par le Paraguay, au sud par l'Argentine et à l'ouest par le Chili et le Pérou.

La Bolivie est le plus indien des pays de la cordillère des Andes (les Quechua représentent 30 % de la population totale, avant les Aymara). Les Incas avaient fait de cette région andine une partie de leur empire. Les Espagnols en ont fait leur réservoir de mines : or, argent et étain. L'or du Pérou, c'était d'abord l'or du Haut-Pérou, qui deviendra la Bolivie.

Comme les autres pays de la région, c'est au début du 19ème siècle que les pays d'Amérique du Sud vont devenir indépendants. Un des artisans de cette indépendance se nomme Simon Bolivar, vénézuélien d'origine. Depuis, quelques années, le pays est plurinational reconnaissant ainsi la diversité de ses peuples.



Folklore à La Paz

Depuis bien longtemps, le pays fait régulièrement parler de lui notamment en raison de son instabilité politique et de ses périodes autoritaires dont sont victimes les populations les plus pauvres et notamment les populations indiennes. A l'heure où nous écrivons cet article (en octobre 2024), des partisans d'Evo Morales - ancien président, qui après 2 mandats, malgré la constitution qui l'interdit, souhaite en effectuer un supplémentaire - retiennent 200 militaires en otage.

Aujourd'hui en période électorale, la situation demeure très difficile et confuse : la crise économique est là (inflation, manque de liquidités, pénuries de carburant, etc...). Certains groupes et acteurs économiques, notamment de la région de Santa Cruz, jouent la sécession contre le Président Arce auquel s'oppose aussi l'ancien président du même bord Evo Morales.

Parenthèse :

Pour certains historiens, le caudillisme est né en Bolivie avec Andres de Santa Cruz au 19ème : une dictature née de mouvements sociaux, à la recherche permanente de l'assentiment populaire : le concept fait recette, aujourd'hui aussi. Chez nous aussi ! On peut appeler ça, pour actualiser, une forme de populisme autoritaire.

État continental - amputé de son accès à l'océan à l'est et d'une partie du Chaco à l'ouest suite à des guerres perdues avec ses voisins chilien et paraguayen - la Bolivie juxtapose deux régions s'opposant par le milieu naturel et l'occupation humaine : les Andes, d'une part, et l'Orient amazonien (70 % du pays), d'autre part.



La Paz



L'altiplano

L'est et le centre, andins, région de hauts plateaux (3 000 et 4 000 m), concentre la majeure partie de la population (amérindienne ou métissée) et les principales villes (dont La Paz avec El Alto). L'agriculture associée élevage et cultures (pommes de terre, orge, maïs aussi coca, source d'une importante économie paral-

lèle). L'industrie minière (étain, argent, tungstène), aujourd'hui en crise (sauf pour le lithium, prometteur), est relayée par l'exploitation des gisements de gaz naturel (surtout) et de pétrole. Mais le revenu moyen par habitant reste très bas.



Salar d'Uyuni



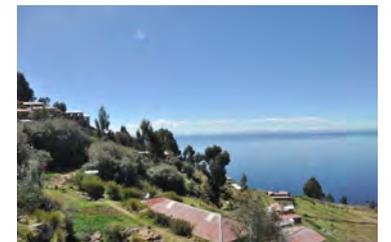
Potosi

À l'ouest, l'Altiplano concentre la majeure partie de la population et les principales villes, dont La Paz (2 800 000 hab.), Cochabamba (1 304 000 hab.) et Sucre (280 000 hab.), alors que Santa Cruz, à l'est des Andes, est aussi peuplée que La Paz. L'indice de fécondité (2,6 enfants par femme) reste élevé.

Comme le Chili et l'Argentine, la Bolivie, possède d'immenses réserves de lithium nécessaire à la fabrication des batteries.

Question : pourra t'elle, elle-même, en tirer les bénéfices ? Saura t'elle ou pourra t'elle le faire dans des conditions écologiquement convenables ?.

Car on l'a vu lors de la soirée autour de l'eau organisée dans le cadre de nos 40 ans - chic on est jeunes !- la Bolivie, malgré les promesses de ses gouvernants, n'est pas en mesure d'offrir à ses populations un environnement sain et les changements climatiques vont aggraver la situation, comme en Europe d'ailleurs.



Lac Titicaca

Quelques chiffres :

Population : 12 224 110 hab. (2022)

•Densité : 10 hab./km²

•Part de la population urbaine (2023) : 71 %

•Structure de la population par âge (2023) : moins de 15 ans : 29 %, 15-65 ans : 63 %, plus de 65 ans : 8 %

•Taux de natalité (2023) : 21 ‰

•Taux de mortalité (2023) : 6 ‰

•Taux de mortalité infantile (2023) : 21 ‰

•Espérance de vie (2023) : • hommes : 62 ans • femmes : 68 ans

Source : encyclopédie Larousse.



Fête pour la rentrée universitaire à La Paz

Sur le thème de l'EAU en Bolivie

Le titre du film documentaire de Julia Blagny est suffisamment éloquent :

« EAU SECOURS - des Andes à l'Amazonie ».

Nous avons déjà abordé le thème de la ressource en eau en Bolivie, notamment sous l'angle de la dégradation du lac Titicaca, dans notre Noticias n°9 d'octobre 2018, et la situation ne s'améliore pas, bien au contraire.

Alors nous revenons sur la question en souhaitant faire progresser la recherche de solutions ...



14 octobre 2024, à 20H : INCA fête ses 40 ans, avec la diffusion du documentaire de Julia Blagny « Eau Secours – Des Andes à l'Amazonie », suivie d'un débat en sa présence, accompagnée de Pascal Goujard, ingénieur cycles de l'eau, et de Federico Chipana, responsable de la Casa de la Solidaridad, à EL Alto, en Bolivie ; projet que nous soutenons. Le documentaire évoque les différentes problématiques de la gestion de l'eau en Bolivie, et les répercussions sur les populations.

Cette soirée, qui s'inscrit dans la ligne des actions d'INCA, marque également la volonté de l'association d'intégrer davantage les questions liées au développement durable dans la vie de l'association.

Julia évoque lors de cette soirée son désarroi face au manque d'impact qu'elle a perçu, suite à la diffusion de son documentaire, sorti en 2021, et exprime son désir de se tourner vers une action de terrain, ayant des répercussions plus concrètes sur le quotidien des Boliviens, ses compatriotes ; elle qui est franco-bolivienne.

Une proximité d'idées incite Julia à adhérer à INCA, qui l'accueille avec grand plaisir. Elle poursuit ses projets, est en lien avec la communauté de Coquena, au bord du lac Titicaca, regroupant une soixantaine de familles, qui a besoin de quelques 5 000 € pour installer des canalisations permettant de pomper l'eau plus profondément dans le lac, et d'acquérir un système de filtration ; les deux investissements convergent pour fournir à la population une eau potable, qui lui est actuellement difficilement accessible (l'eau du lac est très polluée et a mené à des cas de diarrhées mortelles).

Pour financer ce projet, Julia monte des dossiers de subventions, et sollicite INCA pour constituer la « structure porteuse » du projet. Après échanges, le bureau de l'association accepte de soutenir Julia dans ses démarches, et soumet quelques semaines plus tard à l'Assemblée Générale du 10 janvier 2025 un aide de 750 € au projet qui sera validée, et qui permettra de constituer une part des fonds propres nécessaires au bouclage du financement.

Malheureusement, en février, les réponses de la Caisse des Dépôts et Consignations, et de la Fondation Danielle Mitterrand - France Libertés (les deux sources de financement sollicitées) parviennent, et elles s'avèrent négatives. Julia, que le bureau d'INCA soutient comme il le peut, ne se décourage pas, se forme à la recherche de financement, prend de nouveaux contacts en Bourgogne où elle réside, sollicite INCA pour le Grand Est, échange avec la Bolivie, ...

Le besoin de financement, somme toute modeste, du projet de Coquena semble constituer un frein pour intéresser les financeurs, et Julia, qui est en contact avec d'autres communautés, décide de regrouper 3 projets à soutenir autour de l'eau, sur le bassin versant « Katari » du lac Titicaca, pour constituer un projet plus conséquent, nécessitant de réunir quelques 20 000 € pour sa réalisation. Il s'agit donc du projet de



Coquena, déjà décrit ; d'un projet de récupération de l'eau de brouillard par condensation, à Tiquipaya ; et de l'acquisition d'un réservoir d'eau à Jach'a Jawira.

INCA, qui soutient habituellement des projets humanitaires sur ses fonds propres (grâce à votre participation aux manifestations, principalement !), est aux côtés de Julia dans ce nouvel exercice : la recherche de financements publics et privés. Le

modèle « historique » d'INCA a le mérite d'apporter une certaine régularité dans les financements, et une maîtrise de l'aide (contact direct, visites quand cela est possible, comptes à rendre par écrit simplifiés, ...). Le modèle de recherche de financements externes comporte, lui, des difficultés d'avance de trésorerie, d'incertitudes, de fonds propres plus importants à mobiliser, du risque de ne pas aboutir et de décevoir les communautés à soutenir... mais constitue peut-être aussi l'opportunité d'un impact plus important.

L'avenir nous le dira et nous ne manquerons pas de vous tenir informés de l'évolution de ce nouvel engagement. Et si vous avez des pistes pour nous aider à faire aboutir ce projet, nous sommes à votre entière disposition pour en parler !

Michel



Et Julia d'ajouter :

« Il est précieux d'avoir un partenaire comme INCA, à l'écoute et prêt à s'investir. C'est un vrai bonheur de pouvoir développer ces projets à vos côtés et bénéficier de cette émulation, de cette intelligence collective qui permet de voir et d'aller plus loin.

Dans le contexte international actuel où tous les pays baissent leurs fonds d'aides à la solidarité, il n'est pas facile de pouvoir soutenir ces réalisations en Bolivie, qui sont pourtant vitales . Et peu onéreuses. Avec environ 5000 euros, on apporte de manière pérenne une eau potable à 63 familles.

Mais nous multiplions prises de contacts et formations pour voir comment soutenir au mieux ces communautés qui vivent au bord du lac Titicaca et qui, victimes collatérales du changement climatique et de la pollution , n'ont plus accès à une eau propre.

Si nous mettons la solidarité, l'humanité au cœur de nos échanges, il est certain que sur le long terme nous en serons tous bénéficiaires.

N'hésitez pas si vous avez des pistes, à apporter votre goutte d'eau ! »

Nos activités au premier trimestre 2025

Cinélatino des 30, 31 janvier et 1^{er} février

La commission cinéma d'INCA a fait un choix judicieux car les films dans leur diversité ont été appréciés.

Ce travail d'équilibriste consiste à choisir 4 films de 4 pays différents, de quatre styles différents et de bonne qualité.

Nous avons projeté le jeudi 30 janvier « **La Llorona** » un conte fantastique qui dénonce un génocide, horrible réalité historique qui nous est restituée par Jayro Bustamante, réalisateur guatémaltèque dont nous avons déjà vu le premier long métrage « **Ixcanel** ».



Lors de la deuxième soirée, vendredi 31 janvier, nous avons projeté « **Poesia sin fin** », film chilien de Alejandro Jodorowsky. Ce réalisateur est plus connu comme scénariste de bande dessinée.

Il rêvait d'être poète contre la volonté de sa famille. Ce film autobiographique relate cette vie où il a côtoyé toute la bohème artistique et intellectuelle au Chili et en France.



Le dernier jour du festival Cinélatino, samedi 1^{er} février, en fin d'après-midi, le réalisateur Walter Salles nous a proposé le film « **Central do Brasil** » qui raconte l'histoire de Dora, écrivaine publique, qui va se laisser convaincre d'aider Josue, petit garçon qui vient de perdre sa mère, à retrouver son père.

Le dernier film « **Heroic losers** » de l'argentin Sebastian Borensztein, projeté en fin de soirée, prend son point de départ dans un moment crucial de l'histoire contemporaine argentine. Il relate la tentative désespérée d'une bande de pieds nickelés pour récupérer leur argent « volé » par les banques et les spéculateurs.

Cette comédie douce-amère « **La odisea de los giles** » (Heroic losers) pourrait se traduire en français par l'odyssée des idiots. La morale du film fait plaisir sur l'entraide, la justice et contre un système bancaire faisandé.



Ces quatre films qui reflètent la grande diversité du cinéma latino a attiré un public que l'on aimerait plus nombreux. Rendez-vous à l'année prochaine.

Comme de coutume, entre les 2 films du samedi, nos spectateurs ont pu déguster les délicieuses empanadas qu'avaient minutieusement confectionnées les « petites mains » d'INCA.



Joël

Nos amis musiciens argentins n'ont pas manqué pas de nous rendre visite lors de leur tournée européenne annuelle.



Gabriel Videla

au Bar Associatif
Expression Libre à
Troyes le 25 janvier

Chanteur, compositeur, guitariste, percussionniste et pianiste, Gabriel Amadeo Videla fait de son style musical (des chansons et des mélodies de racines folkloriques et latino-américaines) un genre dans lequel la qualité et la chaleur de sa voix nous invitent à parcourir l'Argentine et toute l'Amérique latine.

Le Chœur d'Inca n'a pas manqué de l'accompagner brièvement sur scène.



Duo Turica/Doncel

au Bar Associatif
Expression Libre à
Troyes le 29 mars

Ana Paula Turica et Germán Doncel sont les dignes héritiers des grands duos vocaux qui ont profondément rénové le folklore argentin depuis les années 60. Le duo Turica Doncel interprète toutes les formes du folklore argentin, de la zamba à la chacarera en passant par la vidala, le bailecito et la cueca. Ils composent une musique intime et actuelle, solidement ancrée dans la tradition musicale argentine, et viennent de sortir leur 4^{ème} album.

2 concerts publics : le 23 mars à la MJC de Charmont-sous-Barbuise et le 29 mars au Bar Associatif Expression Libre à Troyes, ainsi que de multiples interventions dans des lycées et collèges de l'agglomération troyenne étaient programmés au cours de la semaine qu'ils ont passée à nos côtés. Et un petit stage de notre Chœur d'INCA nous a permis de les accompagner sur scène pour interpréter 2 chansons avec eux.

Un plaisir renouvelé pratiquement chaque année depuis 2018 !



au collège Beurnonville
à Troyes

à Charmont-sous-Barbuise



Au revoir, chère Jacqueline



Pour traverser le temps, une association repose fondamentalement sur l'amitié et la solidarité qui unissent ses membres et aussi sur la diversité des talents de celles et ceux qui la composent. Et quand l'un d'eux vient à les quitter définitivement, la sidération et la tristesse s'emparent alors du groupe.

C'est l'épreuve que traverse actuellement INCA avec la disparition, le 22 février

dernier, de Jacqueline DHILLY qui nous a quittés après des mois de souffrance, malgré son courage et sa force d'espérance.

Professeure d'espagnol, Jacqueline était venue de Marseille via un séjour en Haute-Marne pour rallier le lycée Chrestien de Troyes, puis INCA au début des années 90, après un

voyage en Argentine avec ses élèves.

Pas d'effets tonitruants, non, pas d'esbroufe chez Jacqueline, mais le souci constant du partage et du sérieux, apportant son sourire permanent en même temps que son esprit curieux, sa générosité et sa discrétion; sans omettre sa passion pour la culture, de la lecture au cinéma, du théâtre à la chanson.

En 2012, Jacqueline a naturellement intégré Chœur d'Inca où nous ne manquons jamais de solliciter son savoir pour connaître l'exacte traduction d'un mot ou d'une expression face à la méconnaissance de certains d'entre nous de l'idiome ibérique.

Et comment ne pas nous souvenir, avec émotion, de la préparation collective de nos empanadas chiliennes où Jacqueline était élue, haut la main, meilleure confectionneuse ?

Lors de la cérémonie d'au revoir et parmi de nombreux témoignages illustrant parfaitement sa personnalité particulièrement attachante, Jacqueline avait choisi les chansons qu'elle souhaitait voir interpréter par Chœur d'Inca.

Au revoir, chère Jacqueline, nous ne t'oublierons pas !

Jacqueline et son amour des haïkus ...

(poèmes d'origine japonaise extrêmement brefs, célébrant l'évanescence des choses et les sensations qu'elles suscitent)

(Wikipédia)

Geste de sa maman
Flamme de chandelle éternelle
La sculpture fait signe

Avril 2023

Tapas et Tortilla
Humour aux amours déçus
Coteaux du Layon

Avril 2023

Dans l'action toujours ?
Que soient féconds les échanges
Ce que je préfère

Janvier 2024

Ces gens dans la rue
Quels talents nous cachent-ils ?
Quelles passions secrètes ?

Janvier 2024

La vie devant moi
N'en doute pas un instant
Oui mais jusqu'à quand ?

Janvier 2024

Bulle de bien-être
Créative et inspirante
L'art de l'haïku

22/02/24

Azouz et Amour
Sur mon cœur de porcelaine
Un A majuscule

24/02/24

Depuis mai 2024:

Marcher, un bonheur
Sentiment océanique
D'être avec le Tout

Vivre en quelques mois
Plus de choses qu'en mille ans
J'y crois fermement

Mourir, il le faut
Tels les érables en automne
Tout en flamboyance

Si pouvoir j'avais,
D'or et de lumière
Je le couvrirais

D'Azouz